

AD

NOVEMBRE 2009
FRANCE N° 88
5,90 €
MENSTYLE.FR

Élu
meilleur
magazine
de
décoration
de l'année

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

POP, SCANDINAVE,
BAROQUE, FUTURISTE,
VINTAGE...

La déco ose TOUS LES styles

ARCHI NATURE,
8 PROJETS ÉCOLOS
MAIS BEAUX

DESIGN
INGO MAURER
LE GÉNIE
DE LA LAMPE



GUIDE CUISINE
LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS



M 02646 - 88 - F: 5,90 €

Les propriétaires des lieux, Thierry Mérellou, assis, et Daniel Suduca, posent entre deux cheminées sur la terrasse supérieure de leur duplex, aujourd'hui totalement transfigurée par des plantations qui mettent en valeur son style de la fin des années 1960. Le mobilier de jardin en métal date de 1970 (Galerie Maison et Jardin).

TOULOUSE

LA POÉTIQUE DU BÉTON

OU COMMENT DEUX ARCHITECTES DÉCORATEURS ONT REVISITÉ UN DUPLEX DES ANNÉES SOIXANTE, COIFFÉ DE TERRASSES ET D'IMPONANTES CHEMINÉES. ENTRE MAISON DANS LE CIEL ET JARDINS SUSPENDUS, UNE MÉTAMORPHOSE.

Reportage Geneviève Dornignac, texte Serge Gleizes, photos Vincent Leroux

Le nouveau lieu de vie des galeristes et décorateurs toulousains Daniel Suduca et de Thierry Mérillou a tout d'une maison perchée, « une sorte de nid d'aigle dans la ville, un bunker dans le ciel ». De la terrasse dominant les toits des hôtels particuliers du quartier historique de la

Ville rose, on devine le clocher de la cathédrale romane Saint-Étienne. Dans ce jardin suspendu de 400 m² répartis sur deux niveaux, Pierre Debeaux, l'architecte du bâtiment, avait créé dans les années 60 un escalier, une passerelle enjambant un plan d'eau et de sculpturales cheminées en béton banché. Aujourd'hui, des érables, un bouleau, du lierre, des ampélopsis, entourés par des carrés de pelouses, des buis, des troènes et des pittosporums, arbustes persistants diffusant un délicat parfum d'orange, ont colonisé le béton.

L'esprit de la Cité radieuse

L'histoire remonte donc à plus de quarante ans. En 1967, Pierre Debeaux a pour mission de réaliser un duplex occupant les deux derniers étages d'un immeuble bourgeois toulousain. Il avait déjà travaillé pour Le Corbusier et s'est inspiré pour cette réalisation de certaines idées de la fameuse Cité radieuse à Marseille. Sous la terrasse, l'appartement de 180 m² comportant six pièces a donc été conçu dans le style d'alors.

« L'esprit du lieu était très fort, explique Thierry Mérillou, et la difficulté, pour nous, en nous y installant, fut de gommer les clichés décoratifs des années 60 pour en faire un espace contemporain. Nous avons donc conservé les volumes, la hauteur du plafond en pente, les ouvertures sur l'extérieur. En revanche, l'espace a été restructuré pour créer un bureau, installer dans le salon une cheminée aux lignes très pures et remplacer le crépi des murs, cher à l'époque, par des boiseries en chêne et des murs en plâtre lisse. » Le danger était de tomber dans l'exercice de style et de refaire un

appartement vintage. Avec leur flair habituel, Daniel Suduca et Thierry Mérillou ont déjoué le piège et en ont fait une maison chaleureuse et habitée où ils ont rassemblé tout ce qu'ils aiment, chinent et collectionnent.

Un minimalisme chaleureux

Dans un désordre maîtrisé, des toiles de Guy de Rougemont et de Bruce Tippet cohabitent avec des sculptures des Lalanne, des meubles de Jean Royère avec les fauteuils de Christian Badin, les chaises de Garouste et Bonetti avec des chandeliers allemands en argent du XVIII^e siècle. « Nous avons conçu ce lieu comme un atelier, précise Daniel Suduca, afin d'y vivre et d'y travailler dans une totale harmonie. »

À l'intérieur, simplicité et rigueur sont les lignes directrices. Côté matières, les deux décorateurs, inconditionnels depuis toujours du minimalisme d'avant-garde de Jean-Michel Frank, aiment la douceur des bois clairs, la poésie de la paille, la modernité du béton peint, la sensualité des velours, l'intemporalité des cotons et le chatoiement des soieries. Côté couleurs, ils apprécient la lumière des blancs cassés, la profondeur des bruns châtaigne, des bronzes et des verts grisés.

« Récemment, nous avons fait un voyage au Japon, raconte Thierry Mérillou. Et, bien sûr, nous avons été séduits par l'art de vivre raffiné du pays, sa gastronomie, ses codes décoratifs, sa palette de couleurs, zen et apaisantes. C'est cette sérénité et cette simplicité que nous cherchons à retranscrire dans nos chantiers, comme chez nous. » S.G.

Dans le hall d'entrée, les murs sont habillés de boiseries de chêne blond. Le sol est recouvert d'une moquette en laine (Jules Flipo). Devant une console en acajou Dali de Paul Laszlo, une chaise Grain de café de Claude Lalanne. Au mur, Polaroid Charly van Hoorick réalisé par Stefan de Jaeger.

Dans la bibliothèque, la cheminée et la balustrade menant à la terrasse ont été entièrement recréées. À gauche, sur un fauteuil du designer brésilien Jean Gillon, un coussin recouvert d'une tapisserie de Jean Lurçat pour les Tapisseries d'Aubusson. À droite, le fauteuil en bois laqué de Christian Badin est habillé d'un tissu brodé Rubelli. Tapis Grand Troupeau de moutons réalisé par François-Xavier Lalanne pour le Mobilier national (1978). Au mur, un tableau en métal de Victor Vasarely.





Dans le salon, une table en chêne Tripode de Jean Prouvé, sur laquelle est posée une sculpture en métal de Philolaos, côtoie deux chaises Louis XVI, provenant de l'ancienne collection Roger Vivier, et un canapé de Jansen. Le fauteuil de Francis Jourdain (Galerie du Passage) a été recouvert d'un drap de laine Bisson Bruneel. Sur le bout de canapé signé Philippe Cheverny, une lampe d'Oscar Torlasco. Au mur, Item2 de Bruce Tippet et une œuvre de Sofu Teshigahara (le tout Galerie Saint Jacques).

Dans la salle à manger, sous un lustre autrichien de Lobmeyr (Galerie Saint Jacques), des tables en chêne de Charlotte Perriand sont entourées de chaises de Garouste et Bonetti (1980). Une paire de bougeoirs allemands en argent y voisine avec un hanap de Gabriella Crespi. Au fond, une œuvre de KRM (Galerie Saint Jacques).



Dans la chambre d'amis, les murs ont été tapissés d'un tissu en coton de Madeleine Castaing. Parmi les livres, un faune en terre cuite de Jean Marais et une carte de vœux encadrée du peintre Jean Hugo, arrière-petit-fils de l'écrivain.



La terrasse s'étage sur deux niveaux, comme l'appartement. Un escalier en béton et une passerelle aérienne les relient l'un à l'autre, contrastant avec la terre cuite des claustras et la végétation.





Dans la chambre d'amis, la lumière est filtrée par des stores en bois tissé. Au-dessus du lit bateau en osier, une applique murale *Hirondelle* en métal noir et blanc de Jean Royère. Sur le bureau *Autruche* de François-Xavier Lalanne (Artcurial), deux céramiques signées Jonathan Adler.

1. Dans la cuisine en acajou et laque noire, une céramique de Jean Lurçat (Galerie Saint Jacques) est posée sur la table de Charlotte Perriand en métal et en sapin. Chaise de Jean Prouvé.

2. Dans un coin du salon, une table d'André Arbus en acajou accueille une sculpture constructiviste en plâtre, un bougeoir de François-Xavier Lalanne pour la Manufacture nationale de Sèvres et une sculpture en bronze *Pied Lotus* de Claude Lalanne. Lampe en laiton créée par Oscar Torlasco à la fin des années 1960.

ZOOM. DANIEL SUDUCA ET THIERRY MÉRILLOU, DUO DE CRÉATEURS

Les deux propriétaires de cet appartement toulousain sont avant tout des architectes décorateurs de talent, spécialistes des arts décoratifs du XX^e siècle.

LEUR FORMATION

Daniel Suduca est diplômé de l'École Spéciale d'Architecture de Paris, Thierry Mérillou de l'atelier Met de Penninghen et de l'École supérieure des arts modernes (ESAM).

LEUR PARCOURS

En 1991, ils fondent à Toulouse leur agence d'architecture et de décoration et, trois ans plus tard, ouvrent leur galerie où ils présentent leurs propres créations parmi des pièces d'architectes et de décorateurs du XX^e siècle. Leur clientèle redécouvre ainsi Josef Hoffman, Robert Oerley de l'école viennoise; Edward Barnsley, Charles Francis et Annesley Voysey du mouvement Arts and Crafts; Ico Parisi et Gio Ponti pour leurs créations emblématiques des années 60; André Arbus, Jean Royère, la maison Jansen pour des meubles représentant la grande tradition française; Guy de Rougemont, Lalanne, Philolaos pour leurs meubles d'artistes...

LEUR PHILOSOPHIE

Daniel Suduca et Thierry Mérillou ont pour ambition de redonner vie à des lieux et les plonger dans la modernité tout en respectant leur histoire. Ils le font en constituant pour chacun un ensemble de pièces de mobilier, d'objets et d'œuvres du XX^e siècle.

LEURS MATIÈRES ET LEURS COULEURS

Ils affichent leur préférence pour les matières nobles: chêne, acajou, poirier, pierre, marbre, bronze, laque, velours vieilli, soie à grosse trame. Leurs réalisations se distinguent par l'utilisation de tons paille, miel, bronze, gris, kaki mélangés à du bleu pâle... S.G.

Galerie Saint Jacques, 11, rue Fermat, 31000 Toulouse, tél.: 05 61 52 40 71. www.galeriestsaintjacques.com

